

Chers anciens camarades,

C'est en votre nom et en mon nom personnel que je voudrais maintenant, à l'occasion du cinquantenaire de l'ISEP m'adresser à Monsieur l'Abbé Vieillard.

Cher Monsieur l'Abbé,

Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui, à l'occasion de cette soirée organisée à l'initiative de l'Association des Anciens Elèves de l'ISEP, vous remercier pour votre action en tant que Directeur de l'Ecole, pour une vie consacrée à la jeunesse et pour votre témoignage de prêtre.

Jeune préfet de Sainte Croix, il vous a été demandé d'être le **directeur d'une école** embryonnaire spécialisée dans la formation d'ingénieurs en électronique.

Vous avez mobilisé toute votre énergie à ce projet en mettant à son service :

- votre autorité de « scientifique » pour orienter l'enseignement et la pédagogie autour de des programmes créateurs d'opportunités professionnelles pour les élèves,
- vos talents de « manager » pour constituer, réformer, animer une équipe de professeurs et d'administrateurs venant pour une grande part de l'industrie,
- votre sens des « réseaux » pour obtenir le support et la contribution des entreprises en les mobilisant souvent sur la base de votre crédit personnel,
- votre savoir-faire de « gestionnaire » pour assurer la qualité de la formation dans un budget le plus acceptable possible pour les élèves.

Les résultats ont été au rendez-vous : reconnaissance du diplôme, nombre et qualité des candidats au concours, diversité des options, qualité de l'encadrement et des professeurs, évolution professionnelle des anciens élèves, une succession maîtrisée.

Tout cela n'aurait pas existé si en tant que Directeur vous n'aviez pas aussi toujours par votre exemple imposer l'exigence du travail fini, le contrôle de l'exécution des tâches, la ténacité dans l'adversité, l'oubli des mesquineries, le prix de la gratuité, la richesse de la diversité et le sens des finalités.

Nous souhaitons vous remercier aussi pour **votre engagement au service de la jeunesse**. Tout le monde l'a bien compris, votre réussite comme directeur aurait aussi pu faire de vous un des dirigeants à succès des trente glorieuses d'autant plus qu'à vingt ans, ancien élève de l'Ecole Polytechnique et « caissier » de votre promotion, fils d'un entrepreneur, intime de nombreux dirigeants d'entreprise vous aviez déjà la panoplie de l'homme d'affaires destiné au management du CAC 40.

Mais sans doute parce que selon vos propres mots « vous êtes plus fils de Theillard de Chardin que d'Abraham » vous avez démontré que « rien n'est jamais écrit » en mettant vos talents au service du devenir et c'est le service de la formation des jeunes qui est devenu votre raison d'être. Vous l'avez fait à votre manière très personnelle et parfois innovante puisque aux temps de l'enfant roi du baby boom, des « bugs » de la phase 1 de Madame Dolto, de la jeunesse libérée ayant tous les droits de 68, des jeunes affairistes, des « Sea-Sex and Sun babacool » et des BOBOs précoce vous aviez votre chemin à vous où comme sur les rochers de Fontainebleau et les courses de Chamonix, les aspérités deviennent des points d'appui. Votre stratégie n'a jamais été de rendre facile les choses difficiles. A la fin de la première semaine à l'ISEP, chacun de nous avait compris qu'un sourire de l'Abbé Vieillard, est une chose rare, d'une grande valeur et qui se mérite, que c'est toujours le départ d'un nouveau

challenge, parfois un message d'encouragement, en tous cas pas le signe que l'on est arrivé, ça jamais, car pour vous ce serait la fin !

Cette conduite personnelle qui vous permet d'associer les pratiques les plus paradoxales faites d'exigence et d'indépendance d'esprit, d'attention aux autres sans étouffement des initiatives, de réalisme et d'innovation, d'exemplarité et de tolérance a façonné la diversité de l'HOMO ISEPUIS, dernier stade connu d'une évolution inventée au quartier latin qui ne ressemble à aucune autre espèce et dont le type ne peut être codifié puisque chaque instance en gardant sa personnalité n'est le clone d'aucune autre. Faites le test ce soir et vous verrez que chacun des plus de 4000 anciens élèves a la conviction d'être unique et non le représentant d'une série limitée, bornée !

Merci donc de nous avoir acceptés différents et de nous avoir « développés » et « enrichis » avec notre originalité. Merci Monsieur l'Abbé d'avoir dirigé l'école pour des personnes et non des agrégats ou des statistiques.

Je souhaite aussi vous remercier pour votre rôle en tant que « **Prêtre de Jésus Christ** ». J'ai lu un jour qu'être prêtre est une chose si grande que nous ne pouvons pas la comprendre. Je voudrais donc me garder de tout propos qui pourrait faire croire que j'ai eu sur ce sujet quelque lumière personnelle. Je crois que pour nous tous, la question, quand nous nous la sommes posés, n'a pas trouvé de réponse définitive. Pourquoi avait-on demandé à un prêtre de diriger une école d'ingénieurs ? Quels ont été les impacts de ce choix sur nous en tant qu'élèves ? Pourquoi la relation avec vous était elle centrée sur des enjeux temporels et non spirituels ? Je compte sur votre tolérance en formulant la question et en vous disant qu'étant à l'Ecole, il m'est arrivé de penser que c'était du « gâchis ». Les années ont passé, la prise de conscience de votre témoignage enfoui dans le « Hoggar » de l'immeuble Branly, seul sans famille, ayant renoncé à tant de choses de la vie que nous associons au bonheur, à vous battre pour résoudre des problèmes de survie, m'ont fait sentir que tous les enjeux de la vie quotidienne, de la technique et de la science sont à mettre en perspective avec la valeur et le bonheur de chaque personne qui en est l'ingénieur ou le bénéficiaire. Et donc d'une certaine manière votre vie cachée, vos silences, votre disponibilité en n'ayant pas de « préférence » humaine, ont pu nous faire mesurer la force de votre témoignage. Vous avez été comme ces gens qui attendent à l'arrêt du bus. Le seul fait qu'il soit là indique que le bus doit sûrement arriver. Pas de carrière, pas de promotion. C'est par une absence de sens apparent que votre vie de prêtre révèle une pléitude de sens que nous ne pouvons définir. Il semble d'un point de vue humain que vous n'ayez été là en tant que prêtre, presque par accident, que pour annoncer, par votre témoignage silencieux, les priorités dans la vie et la rencontre avec Dieu.

Alors pour tout cela et pour votre patience à supporter mon discours, Monsieur l'Abbé, comme à vue humaine, il apparaît peu probable que nous puissions nous retrouver dans la même configuration pour célébrer le deuxième cinquantenaire de l'ISEP, acceptez que dès aujourd'hui nous vous remercions et nous vous disions encore notre reconnaissance.

Bruno de Saint Chamas (1976)

Président de l'AAEISEP

Le 25 novembre 2005.

Cinquantenaire de l'ISEP